



**Chant d'entrée : Nous chanterons pour toi Seigneur, Tu nous as fait revivre,  
Que ta parole dans nos cœurs à jamais nous délivre.**

Des quatre points de l'horizon  
Les peuples sont en marche  
Pour prendre place en la maison  
Que, par nous, tu prépares.

Tes bras Seigneur sont grand ouverts  
Pour accueillir les pauvres  
Car ton amour nous est offert  
Par ton Fils qui nous sauve.

**Prière pénitentielle : Kyrie Eleison, Christe Eleison, Kyrie Eleison.**

**Lettre de Paul aux Romains 11, 33-36 Psaume 137**

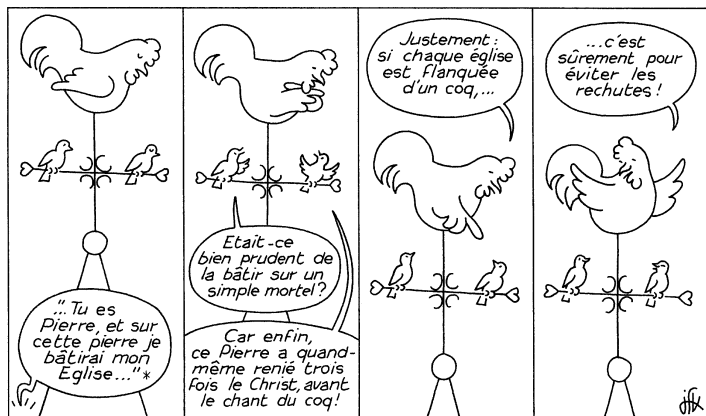
*Paul achève sa méditation sur la situation d'Israël. La place du peuple élu qui ne reconnaît pas Jésus comme Christ est en effet problématique ! En conclusion, Paul célèbre un Dieu dont les projets nous dépassent.*

Quelle profondeur dans la richesse,  
la sagesse et la science de Dieu!  
Ses décisions sont insondables,  
ses chemins sont impénétrables !  
Qui a connu la pensée du Seigneur ?  
Qui a été son conseiller ?  
Qui lui a donné en premier  
et mériterait de recevoir en retour ?  
Car tout est de lui, et par lui, et pour lui.  
A lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

*Le Seigneur nous donne tant de clés, tant de signes de sa confiance. Avec le psalmiste, entrons dans l'action de grâce des humbles, ceux qui ont conscience des dons qu'ils reçoivent.*

**Seigneur, éternel est ton amour :  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.**

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :  
tu as entendu les paroles de ma bouche.  
Je te chante en présence des anges,  
vers ton temple sacré, je me prosterne.  
Je rends grâce à ton nom  
pour ton amour et ta vérité,  
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.  
Le jour où tu répondis à mon appel,  
tu fis grandir en mon âme la force.  
Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.  
Le Seigneur fait tout pour moi.  
Seigneur, éternel est ton amour:  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.



**Evangile selon saint Matthieu 16, 13-20**

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au

dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas: ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

**Acclamation à l'Evangile : Laudate Dominum, laudate Dominum, Omnes, gentes, Alléluia!**

## Profession de Foi :

**Je choisis Dieu !** Il invente la vie. Il nous remplit de tendresse. Il s'intéresse à la terre.

Il se lie d'amour avec les vivants. Ce Dieu-là me passionne !

**Je choisis le Christ !** Il avance au milieu de nous Avec un cœur et un corps de chez nous.

Il a des paroles bouleversantes qui inventent une autre vie.

Il annonce un Evangile de bonheur. Il se donne par amour.

Ce Christ-là me passionne !

**Je choisis le Saint-Esprit !** Il est le souffle de Dieu sur la terre des hommes. A l'intérieur de nous-mêmes

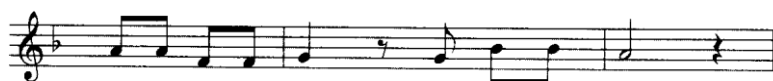
il travaille, invisible, mais fort. Il invente en nous le courage de marcher sur les chemins difficiles.

Il nous fait grandir à l'image du Christ. Cet Esprit-là me passionne !

**Je choisis l'Eglise !** Elle est le rassemblement de tous ceux qui inventent une terre d'amour

en s'inspirant de l'Evangile. Cette Eglise-là me passionne !

## Prière universelle :



[D.J. • MNA] Fils du Dieu vi - vant, e - xau - ce - nous !

Certains sont rarement appelés par leur nom,  
ne sont pas reconnus par la société.

Qu'ils trouvent à leur côté des personnes  
qui leur feront découvrir la grandeur de leur humanité,  
Seigneur nous te prions.

Des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants  
sont confrontés à la maladie, à la solitude, à l'exploitation :  
pour qu'ils trouvent dans notre attention  
de nouvelles raisons d'espérer, Seigneur nous te prions.

Notre assemblée vient de proclamer sa foi en toi, Dieu qui nous appelle chacun par notre nom :  
pour que chacun de nous grandisse dans la fidélité, la confiance et la reconnaissance, nous te prions.

**Sanctus : Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers, Béni soit celui, qui vient nous sauver,  
Hosanna, Hosanna.**

**Anamnèse : Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort,  
Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là Christ reviendra, Christ est là.**

**Agneau de Dieu : Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.**

**Chant de communion : Trouver dans ma vie ta présence, Tenir une lampe allumée  
Choisir d'habiter la confiance, Aimer et se savoir aimé.**

Croiser ton regard dans le doute  
Brûler à l'écho de ta voix  
Rester pour le pain de la route  
Savoir reconnaître ton pas.

Ouvrir quand tu frappes à ma porte  
Briser les verrous de la peur  
Savoir tout ce que tu m'apportes  
Rester et devenir veilleur.

## **Nommer... Être nommé... :**

*Jésus demande à ses disciples de le nommer. Pierre le nomme « Christ ».*

*Dans son roman, Sylvie Germain décrit un petit cochon qui se transforme progressivement en homme.*

*A un certain stade de cette transformation, il découvre l'importance de savoir nommer les choses pour vivre humainement.*

« Il veut pouvoir nommer les choses, les sensations, les sentiments, et plus encore ce qui échappe aux sens, à la saisie immédiate, à l'évidence. Nommer pour prendre à son tour la parole et tenter de survivre parmi ses congénères si imprévisibles, déconcertants, comme il le devient de plus en plus à lui-même. La part d'inconnu ne cesse de s'amplifier, il s'égaré dans ses propres méandres. Nommer pour tenter de s'orienter dans ce labyrinthe intérieur semé d'obstacles, de traquenards, de gouffres. Nommer pour grandir, pour lutter, se défendre. Nommer pour vivre. »

Sylvie Germain, « A la table des hommes », Albin Michel, 2016, p.98-99.